

ses et des personnes avec tant d'indépendance et de désintéressement, établir les responsabilités et remonter aux causes du mal si dures soient-elles à reconnaître. Les causes de notre état actuel, c'est l'éducation neutre établie de l'enfance, l'inaction sur le terrain politique des prêtres trop confiants dans la bonne foi de leurs ennemis. On ne pactise pas avec le démon.

Ces fortes pensées secouent l'assistance de ces opprimés, de ces vaincus d'hier dont plus d'un est parti pour sauver l'âme des siens. Mgr termine en parlant d'espoir: espoir en Dieu, espoir dans les sacrifices faits depuis si longtemps par la France pour l'extension du règne de Dieu sur la terre. Elle est le pays des missionnaires et des religieuses.

Mais il faut qu'une douloureuse expérience tentée là-bas serve ailleurs.

Ces encouragements resteront longtemps gravés dans tous les cœurs et seront pour plus d'un un programme.

Mgr. l'archevêque se donne quelques heures encore aux prêtres nombreux venus pour lui faire escorte en cette belle fête. Puis, l'heure venue, Sa Grandeur quitte Ste-Rose. Les cloches sonnent une dernière volée: c'est le dernier salut et le dernier merci d'enfants à leur père.

L'épilogue de cette cérémonie fut la première grand'messe de M. l'abbé Pierquin le dimanche suivant à Ste-Rose. L'assistance fut non moins belle et non moins recueillie. Le R. P. Lecoq adressa la parole à la foule et redit les beautés du sacerdoce et ses devoirs dans les termes les plus touchants.

La fanfare avait tenu à honneur de rehausser l'éclat de cette fête et de bons chanteurs firent entendre de superbes morceaux de grands maîtres modernes.

En voyant, en entendant tout cela, on se reporte instinctivement en arrière, et l'on se dit: il y a vingt ans, il y a trente ans, dans ces mêmes endroits? . . . Alors, dans ces endroits, c'était le désert où quelques âmes balbutiaient quelques prières péniblement apprises et maintenant c'est la grande vie paroissiale. Quel sujet d'espoir et d'encouragement!

UN TRAVAIL PHILOLOGIQUE SUR LES CRIS. — Ce travail fait par le Rev. P. Bonald, O.M.I., de Cross Lake, premier missionnaire du Keewatin, et augmenté par le Rev. P. Hugonard O.M.I., Principal de l'École Industrielle de Qu'Appelle, sera lu au Congrès International des Américanistes qui doit se tenir à Québec, cette année.